

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

## g CLERMONT

**Alain Di Rocco, vient de publier une chronique historique sur l'invasion des Gaules par Attila. Les Huns seraient passés par le centre de l'Oise.**

L'an 451. Peu d'Isariens connaissent cette date. Pourtant, au printemps 451, une page de l'histoire s'est écrite dans la campagne picarde, et tout particulièrement dans le Clermontois. « L'année 451 a vu l'invasion d'Attila, chef de Huns, en Gaule gallo-romaine. Après une percée par la Lorraine, le siège de Metz et la dévastation de la Champagne, Attila décidait de diviser son armée en trois fronts, dont un se dirigeait sur l'ancien pays de l'Oise », explique Alain di Rocco, un passionné d'histoire antique qui vient de dédier un ouvrage à cette période. Son but ? « Faire le lien entre deux grandes époques : la fin de l'antiquité et le début du Moyen âge ».

### Incendies et pillages

La chronique historique décrit l'atmosphère régnant chez ces populations gallo-romaines de l'actuelle Picardie, à l'approche des hordes hunniques, à la mi-mai de l'an 451. « Après

le siège de Reims, Attila qui se lance vers Troyes et Orléans, envoyait le chef des Vandales sur la Picardie. Ayant détruit Samarobtiva (Amiens) considérée comme l'une des villes les plus riches, les Huns se dirigeaient vers Beauvais », poursuit l'auteur. C'est lors de ce passage que la région actuelle du Clermontois et du Plateau Picard fut ravagée. « La ville de Clermont n'existait pas mais la zone était riche en avoine, en foin, en grain. Les hordes hunniques y ravitaillaient leurs hommes et leurs chevaux. Ils pillaient la nourriture, les bêtes et saccageaient tout sur leur chemin d'invasion. Les Huns incendiaient les villages avant de porter le siège ailleurs, dans des villes plus importantes comme Beauvais. » Peu après cette traversée, les Huns firent demi-tour pour rejoindre Attila en Champagne. Celui-ci avait besoin de toutes ses troupes pour lancer son offensive sur Orléans.

### Les mémoires manuscrites des ecclésiastiques

Pour retracer tout ce parcours, Alain di Rocco, un parisien de 45 ans employé

comme vendeur de parquets, s'est appuyé sur de nombreux documents et a fait beaucoup de recherches sur le terrain. « J'ai sollicité la Direction régionale des affaires culturelles de Champagne pour les détails historiques. Les mémoires manuscrites des ecclésiastiques ont confirmé les ravages des Huns. Je me suis aussi rendu sur les vestiges des voies romaines non loin de Saint-Just-en-Chaussée. Elles ont certainement été empruntées par les Huns. » Un bout d'histoire que les Picards côtoient chaque jour et qu'ils prendront plaisir à (re)découvrir dans les mots d'Alain di Rocco. « Année 451, la bataille qui sauva l'Occident » aux éditions [Théles](#)

**ALEXANDRA MAUVIEL**